

Qui sont les jeunes utilisatrices de dating en ligne ?

Erratum

Page de garde

Page 1, en bas à gauche. Remplacer lecteur.rices par lecteur.ices.

Partie I : Théorique

Chapitre 5 : Objectifs et hypothèses

Page 39, 2^{ème} paragraphe. J'ai constaté qu'une erreur de traitement de texte s'était glissée au niveau des hypothèses principales. En effet, les hypothèses principales présentées, à savoir (1) les utilisatrices d'applications de rencontre ont un score d'attachement anxieux plus élevé que les non-utilisatrices, (2) les utilisatrices de dating en ligne présentent un fonctionnement sexuel plus faible que les non-utilisatrices, (3) les utilisatrices d'applications de rencontre possèdent une détresse sexuelle plus importante que les non-utilisatrices sont en fait les hypothèses originelles ne tenant pas compte de la méthodologie utilisée dans ce mémoire. En effet, nous étions au départ partis sur le projet de comparer les deux populations (non-utilisatrices et utilisatrices). Or, nous avons constaté par la suite qu'à l'aide de la question sur la fréquence d'utilisation des applications de rencontre, nous pouvions récolter des données intéressantes concernant les modalités de fréquence d'utilisation des utilisatrices (jamais, une heure/semaine...). Nous avons donc décidé qu'il serait plus pertinent d'effectuer des corrélations, permettant de considérer le fait que les utilisatrices n'utilisaient pas de la même façon les applications de rencontre, ce qui pouvait donc avoir potentiellement un impact sur les variables évaluées (attachement, fonctionnement sexuel et détresse sexuelle). Les hypothèses investiguées dans ce mémoire sont donc **(1)** Au plus la fréquence de dating en ligne augmente, au plus le score d'attachement anxieux augmente, **(2)** Au plus la fréquence de dating en ligne augmente, au moins le score de fonctionnement sexuel est élevé, **(3)** Au plus la fréquence de dating en ligne augmente, au plus le score de détresse sexuelle est élevé. Veuillez m'excuser pour la confusion que cette erreur a pu entraîner.

Conclusion

P60, 2^{ème} paragraphe. Dans la même lignée que l'erreur au chapitre 5, la conclusion utilise les hypothèses originelles pour conclure. Or, la significativité d'une corrélation ne permet pas de confirmer que deux groupes sont différents (ici les utilisatrices et les non-utilisatrices). Un test de comparaison de moyennes serait nécessaire pour affirmer cela.

J'aimerais donc remplacer le deuxième paragraphe, à savoir « *Notre première hypothèse suggérait que les utilisatrices d'applications de rencontre présentaient un attachement plus anxieux que les non-utilisatrices, et notre étude l'a confirmé. La deuxième hypothèse suggérait que les utilisatrices d'applications de rencontres présentaient un moins bon fonctionnement sexuel que les non-utilisatrices, mais notre étude ne nous a pas permis de la confirmer ou de l'infirmier. Enfin, notre troisième hypothèse suggérait que les utilisatrices d'applications de rencontre présentaient une détresse sexuelle plus importante que les non-utilisatrices, mais notre étude ne nous a pas permis de confirmer cette hypothèse au vu de l'application de la correction Bonferroni.* » **par** « *Notre première hypothèse suggérait qu'au plus la fréquence de dating en ligne augmente, au plus le score d'attachement anxieux augmente, et notre étude l'a confirmée. La deuxième hypothèse suggérait qu'au plus la fréquence de dating en ligne augmente, au moins le score de fonctionnement sexuel est élevé, mais notre étude ne nous a pas permis de la confirmer ou de l'infirmier. Enfin, notre troisième hypothèse suggérait qu'au plus la fréquence de dating en ligne augmente, au plus le score de détresse sexuelle est élevé, mais notre étude ne nous a pas permis de confirmer cette hypothèse au vu de l'application de la correction Bonferroni* ».

Partie III : Références

J'ai constaté qu'il manquait quatre références d'articles scientifiques dans ce mémoire.

Page 65, entre la 7^{ème} et la 8^{ème} référence. Burri, A., & Spector, T. (2011). Recent and lifelong sexual dysfunction in a female UK population sample: prevalence and risk factors. *The journal of sexual medicine*, 8(9), 2420-2430.

Page 66, entre la 6^{ème} et la 7^{ème} référence. Chin, K., Edelstein, R. S., & Vernon, P. A. (2019). Attached to dating apps: Attachment orientations and preferences for dating apps. *Mobile Media & Communication*, 7(1), 41-59.

Page 68, entre la 4^{ème} et la 5^{ème} référence. Dewitte, M. (2012). Different perspectives on the sex-attachment link: Towards an emotion-motivational account. *Journal of sex research*, 49(2-3), 105-124.

Page 83, entre la 6^{ème} et la 7^{ème} référence. Wegner, R., Roy, A. R., Gorman, K. R., & Ferguson, K. (2018). Attachment, relationship communication style and the use of jealousy induction techniques in romantic relationships. *Personality and Individual Differences*, 129, 6-11.